

M. Girard cultive une belle terre de cinquante acres, laquelle est dans un bon état de culture ; il a un bel étalon canadien que nous avons beaucoup admiré il est parfait sous tous les rapports mais trop petit. Par une entente antérieure une assemblée avait été convoquée pour le soir, nous adressâmes la parole à une nombreuse réunion de cultivateurs, qui se montrèrent extrêmement désireux d'être renseignés, par les nombreuses questions qu'ils nous posèrent et auxquelles nous répondîmes d'une manière pratique.

Le lendemain matin nous nous rendîmes à St Méthode, nous allâmes visiter la terre de Joseph Langevin, maire de la paroisse ; il vint ici il y a quatorze ans, il se plait beaucoup dans la localité et trouve que la terre donne de bonnes récoltes.

Alcide Hébert est venu des Cantons de l'Est il y a vingt ans ; il possède deux cents acres de terre, il est satisfait de son sort, il a douze vaches laitières, douze génisses et deux chevaux, il a récolté huit cents minots de grain et vendu pour \$250.00 de beurre. Bon nombre de cultivateurs nous demandèrent de faire des instances auprès du gouvernement pour en obtenir de l'aide, afin de bâtir un moulin mu par la vapeur pour moudre leur grain attendu qu'ils sont loin de tout moulin. Il y a là beaucoup de colons mais il y a aussi beaucoup de bonne terre inoccupée ; on donne pour raison de cela, le manque de moulin. Le sol, dans cette paroisse, est composé de terre jaune mêlée à l'argile, cette dernière en plus grande quantité que dans les autres places.

Nous nous rendîmes ensuite à Mistassini, distance d'environ quinze milles ; on parcourt cinq à six milles d'un désert sablonneux, qui n'a aucune valeur excepté pour les bluets ; environ huit milles plus loin la terre est un peu meilleure, c'est de la terre grasse, jaune, avec sous sol d'argile, une partie seulement est prise. Nous visitâmes les Pères Trappistes qui ne sont établis là que depuis une